



**HAL**  
open science

# Former les acteurs socio-éducatifs à la prévention des radicalités violentes “ en ligne ” : Appropriation et discussion de projets étrangers à l’aune des expertises scientifique et professionnelle

Maelle Moalic-Minnaert

## ► To cite this version:

Maelle Moalic-Minnaert. Former les acteurs socio-éducatifs à la prévention des radicalités violentes “ en ligne ” : Appropriation et discussion de projets étrangers à l’aune des expertises scientifique et professionnelle. Congrès de l’AFSP- ST 42-Prévenir les radicalités violentes, AFSP, Jul 2019, Bordeaux, France. hal-04326629

**HAL Id: hal-04326629**

**<https://hal.science/hal-04326629>**

Submitted on 6 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

## **ST42-Prévenir les radicalités violentes : du "problème" aux dispositifs d'action publique**

Maëlle Moalic-Minnaert  
Docteure en Science Politique  
Membre du laboratoire ARENES-UMR 6051

### **Former les acteurs socio-éducatifs à la prévention des radicalités violentes « en ligne » : Appropriation et discussion de projets étrangers à l'aune des expertises scientifique et professionnelle**

Le projet « Net Hikers »<sup>1</sup> est un dispositif de formation à la prévention de « la radicalisation menant à l'extrémisme violent » porté par la Caisse Nationale des Affaires Familiales depuis 2015. Le lancement du projet repose sur l'adhésion aux théories de la « dé-radicalisation » scientifiquement discutées<sup>2</sup>, sur une croyance forte dans le rôle du numérique dans le passage à l'acte terroriste et plus spécifiquement de la « dé-radicalisation en ligne »<sup>3</sup>. En effet, ce dispositif a comme objectif principal la création et l'expérimentation d'une formation à la prévention de « la radicalisation menant à l'extrémisme violent » à destination des travailleurs socio-éducatifs qui exercent une présence éducative sur Internet et sur les réseaux sociaux. Le public initialement ciblé par la formation est exclusivement constitué des « Promeneurs du Net ». Ces travailleurs sociaux et animateurs labellisés « Promeneurs du Net » par la CAF ont une mission de présence éducative sur Internet. Le dispositif « Promeneurs du Net » fait écho à une démarche initiée en Suède au début des années 2000 « Nätvandrarne », importée en France au début des années 2010 et généralisée par l'ensemble des CAF depuis 2017. Le dispositif Promeneurs du Net comme son homologue suédois part du principe que, si les adultes professionnels de la jeunesse, éducateurs, animateurs et tous ceux qui sont proches des jeunes et qui travaillent avec eux, sont bien présents là où ils se trouvent, ils ne sont pas présents sur internet. Mission est donc confiée aux Promeneurs du Net de « rejoindre les jeunes sur la rue numérique »<sup>4</sup>. L'idée de les ramener par la suite dans les structures d'accueil jeunesse est également bien présente.<sup>5</sup> Le dispositif sur lequel s'adosse le projet n'était donc pas destiné initialement à la prévention de « la radicalisation menant à l'extrémisme violent. »

---

<sup>1</sup> Le nom du projet a été modifié pour des raisons de confidentialité.

<sup>2</sup> Sommier, I., (2012) « Engagement radical, désengagement et déradicalisation. Continuum et lignes de fracture », Lien social et politiques, n°68.

<sup>3</sup> Neumann, P. (2013) « Options and strategies for countering online radicalization in United States », Studies in Conflict & Terrorism, vol. 36, no. 6 pp. 431-459.

Weimann, G., (2010), *Terror on facebook, twitter and Youtube The Brown Journal of World Affairs*, Vol. 16, No. 2 pp. 45-54

<sup>4</sup> Nous reprenons là l'expression employée par nos interlocuteurs de la CAF.

<sup>5</sup> Lenoir, D. (2015). La branche famille et les jeunes : vers une redéfinition de la doctrine. *Regards*, 48(2), 111-117. doi:10.3917/regar.048.0111.

L'élaboration de la formation à destination des Promeneurs du Net et sa mise en œuvre expérimentale ont été confiées à un organisme de formation des travailleurs sociaux localisé dans l'Ouest de la France : FORMERA<sup>6</sup>. Durant l'année 2018, le module de formation est élaboré et testé auprès de « Promeneurs du Net » exerçant leurs missions au sein de trois départements. Des Promeneurs du Net de ces départements (une dizaine au total) se voient proposer un programme de formation découpé comme suit : un forum de lancement, trois jours de formation, un voyage d'étude en Finlande, un forum de restitution. Le suivi évaluatif de cette expérimentation formative a été confié au service recherche du même établissement que celui chargé de la mise en œuvre du projet. Jeune docteure en science politique, alors récemment embauchée au sein du service recherche de FORMERA, la mission d'évaluer cette formation m'est revenue. Si la position d'évaluatrice a pu se révéler parfois inconfortable pour la jeune sociologue que je suis<sup>7</sup>, elle a également offert de belles opportunités en termes d'accès à des matériaux d'enquête permettant d'approcher l'appréhension de la radicalisation juvénile par des organismes parapublics et sa prise en charge effective d'un point de vue socio-éducatif.

Dès le début de l'enquête, nous avons été interpellée par une certaine in-définition des pratiques juvéniles ciblées par ce dispositif de formation à la prévention en ligne. Nulle homogénéité des discours ne pouvait être retrouvée au sein du comité de pilotage de l'expérimentation. Certains voyaient dans la prévention de « l'islamisme radical » un objectif central. D'autres se montraient davantage préoccupés par une montée en puissance de pratiques militantes « d'extrême gauche » : « *A la CAF \*\*, ce qui les préoccupe en ce moment ce serait plus des jeunes tentés par la ZAD de Notre Dame des Landes, des choses comme ça, de l'extrémisme politique* »<sup>8</sup>. La volonté de ne pas seulement cibler des pratiques étiquetées comme étant « radicales » pouvait également être repérée : il s'agissait également d'outiller les Promeneurs du Net en matière de prévention du cyberharcèlement, de l'exposition aux « fake-news », aux théories complotistes et à la pornographie. La mise en œuvre effective confirme le flou du périmètre des pratiques et situations que les « Promeneurs du Net formés Net Hikers » seront conduit à prévenir dans l'exercice de leurs missions. Les oscillations de la formation « Net Hikers » entre focalisation sur la prévention de la radicalisation islamiste et pluralisation des objets de la prévention sont permanentes. Lors du module 2 de la formation, un exposé sur le processus de « radicalisation islamiste » et le repérage d'indices laissant présager la radicalisation d'un jeune accompagné laisse brutalement la place à une réflexion collective autour des risques liés à la « surexposition de soi »<sup>9</sup> des jeunes sur Facebook.<sup>10</sup> Le dispositif de formation laisse entrevoir des hésitations entre une conception de la prévention de la radicalisation comme une intervention indépendante et déconnectée des autres mesures de prévention sociale et une conception où la prévention de la radicalisation s'intègre dans des

<sup>6</sup> Le nom de l'organisme concerné comme les noms de certains acteurs ont été anonymisés

<sup>7</sup> Dans ce cadre, j'adopte la posture préconisée par Divay, S. (2013). Être sociologue et évaluateur: Faire des compromis sans se compromettre. *Genèses*, 90, (1), 133-146. doi:10.3917/gen.090.0133

<sup>8</sup> Entretien avec Claire, coordinatrice FORMERA du dispositif Net Hikers

<sup>9</sup> Tisseron, S. (2011). Les nouveaux réseaux sociaux sur internet. *Psychotropes*, vol. 17(2), 99-118.

<sup>10</sup> Observation du module 2, 23 octobre 2019, locaux de la CAF à Bobigny.

dispositifs éducationnels plus larges.<sup>11</sup> La formation effectivement mise en œuvre laisse transparaître un déclin progressif de la croyance des pilotes du projet dans la possibilité de « déradicaliser » « en ligne ». L'objectif de déradicalisation laisse progressivement place à un projet de « prévention primaire » via l'usage des outils numériques. La « médiation numérique » est ainsi autant prônée que la « médiatisation numérique ».<sup>12</sup> Le refus de l'expérimentation de n'être qu'un dispositif visant à limiter les processus de « radicalisation islamiste » interpelle en ce sens qu'il contredit les travaux qui tendent à montrer une focalisation politico-médiatique<sup>13</sup>, scientifique<sup>14</sup> mais aussi socio-éducative<sup>15</sup> sur ce phénomène. Documenter la manière dont le dispositif se maintient à distance d'une vision étroite de la radicalisation- et de sa prévention- et identifier des facteurs explicatifs seront les objets de notre communication.

Net Hikers fut initialement pensé comme une réponse à un appel à projet européen. Les conséquences des dynamiques partenariales générées par cette genèse spécifique se doivent d'être explorées.(1) En complément de l'exploration de la configuration partenariale, il importe de resserrer la focale sur la configuration organisationnelle dans laquelle l'équipe en charge de l'élaboration de la formation « Net Hikers » évolue et notamment la présence d'une équipe de chercheurs en sciences sociales dans son voisinage immédiat. La « circularité du savoir » scientifique est ainsi facilitée (2). Enfin, il s'agira de considérer l'« action des bénéficiaires » sur la mise en œuvre du dispositif.<sup>16</sup> L'adossement de Net Hikers au dispositif « Promeneurs du Net » n'est pas sans influence sur la manière dont la formation est élaborée et la redéfinition du projet chemin faisant. Les missions des Promeneurs Du Net ne se limitant pas à la prise en charge socio-éducative des situations de radicalisation et l'endossement de cette fonction de Promeneurs du Net étant différencié sur les trois territoires concernés par l'expérimentation, l'adaptation de Net Hikers aux attentes des bénéficiaires favorise une appréhension large de la commande de la CNAF par l'équipe de FORMERA. (3)

---

<sup>11</sup> La nuance des approches de la prévention de la radicalisation sont notamment mises en lumière par l'étude élaborée par le Centre international pour la prévention de la criminalité (CIPC) en 2017 « Prévention de la radicalisation menant à la violence : une étude internationale sur les enjeux de l'intervention et des intervenants »

<sup>12</sup> Nous reprenons ici la distinction entre « médiation numérique » et « médiatisation numérique » dans le domaine de l'action sociale forgée par François Sorin, doctorant en sciences de l'éducation au CREAD, Université Rennes II. La « médiation numérique » renvoie à l'accompagnement dans les usages du numérique alors que l'usage du numérique comme support de la relation éducative renvoie à une logique de médiatisation numérique.  
"Les usages numériques dans l'accompagnement sociale et éducatif", Rapport du CRTS de Bretagne, mars 2019

<sup>13</sup> Puaud, D., (2018) *Le spectre de la radicalisation. L'administration sociale en temps de menace terroriste*, Rennes, EHESP

<sup>14</sup> Lacroix I., (2018) *Radicalisations et jeunesse. Revue de littérature*, INJEP Notes & rapports/Revue de littérature., , p.21

<sup>15</sup> Vial, S., (2017) « L'intervention socio-éducative à l'épreuve du phénomène de la radicalisation violente », Les cahiers du travail social n°86

<sup>16</sup> Lascoumes, P., Le Galès, P., *Sociologie de l'action publique. (2e édition)*, Armand Colin, coll. « 128 », 2012

## 1. Une expertise partenariale diversifiée

La dimension européenne est indissociable du projet Net Hikers. Le dispositif Promeneurs du Net a été importé de Suède suite à un voyage d'étude de directeurs-trices de la CAF en 2007. En 2015, alors que la France connaît une nouvelle vague d'attentats et découvre le départ de jeunes pour la Syrie, la CNAF reprend contact avec la direction du centre de Fryhuset en Suède dont les pratiques avaient largement inspiré le dispositif Promeneurs du Net.<sup>17</sup> La CNAF découvre alors que ses homologues suédois ont complété leur dispositif par « une série d'outils de lutte contre la radicalisation ». Le choix est alors fait de s'associer pour répondre à un appel à projets du programme ERASMUS+ en mai 2017.<sup>18</sup> Au final, le projet déposé réunit une diversité d'acteurs provenant de quatre pays (la France, la Suède, la Finlande et l'Espagne) : trois autorités publiques (nationales et locales), la CNAF, trois associations, l'organisme FORMERA. D'autres structures et pays ont rejoint le projet en tant que partenaires associés : le Ministère français des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes ; la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique ; la Fédération des Centres Sociaux de France ; le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI) du Ministère de l'Éducation français ; la Fédération des organisations chrétiennes de service volontaire international (FOCSIV) de l'Italie.

Le projet ne sera pas retenu dans le cadre du Programme ERASMUS +. Malgré l'absence de soutien financier de l'Union Européenne, la CNAF ne renonce pas et charge l'organisme FORMERA de la mise en œuvre d'une formation à la prévention de la radicalisation « en ligne » à destination des Promeneurs du Net. La dimension initialement européenne du projet et notamment les partenariats établis pour le dépôt du dossier à la Commission européenne n'ont pas été sans conséquence sur la manière dont le projet déployé en France a été envisagé et élaboré par la suite. Le comité de pilotage du projet Net Hikers constitué de l'équipe de FORMERA, de représentants de la CNAF et des trois CAF concernées par l'expérience s'entoure d'un « comité partenarial » lequel inclut « des représentants des pays partenaires »<sup>19</sup> Si le dialogue avec les partenaires italiens et espagnols s'estompe assez rapidement, il en va différemment des relations établies avec les acteurs finlandais et suédois. Ces derniers sont invités à témoigner des expériences mises en œuvre pour faire face à la radicalisation dans leurs pays respectifs lors du forum de lancement du 20 mars 2018 et lors du forum de restitution du 17 décembre 2018<sup>20</sup>. Ils participent activement au séminaire pédagogique organisé en avril 2018 dans les locaux de FORMERA pour définir le contenu et les supports de la formation à mettre en œuvre. Claire, coordinatrice de l'expérimentation Net Hikers à FORMERA témoigne de la récurrence des échanges avec les représentants finlandais tout au long

---

<sup>17</sup> Entretien avec Gilles Kounowki, directeur des relations européennes internationales et de la coopération de la CNAF. Entretien mené par Gabriela-Anabella Costache, Rapport de stage à la MREIC de la CNAF ; « Le soutien apporté par l'Union européenne aux animateurs socio-éducatifs impliqués dans la prévention de la radicalisation menant à l'extrémisme violent », <https://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/international/pdf/soutienUE.pdf>

<sup>18</sup> Il s'agit de l'appel à projet EACEA/07/2017 Action clé N° 3: soutien à la réforme des politiques - L'inclusion sociale par l'éducation, la formation et la jeunesse

<sup>19</sup> Document Programme d'action du Projet Net Hikers du 13 novembre 2017

<sup>20</sup> Observation participante et programmes des deux séquences

de l'année 2018 : « *alors les finlandais, on est en dialogue constant. Tiens d'ailleurs, tu me fais penser il faut que je lui envoie un message* »<sup>21</sup>.

Deux autres partenaires sont étroitement associés à la définition du projet de formation : l'organisme RADAR, un bureau d'étude belge spécialisé dans « la lutte contre la radicalisation des jeunes en Europe » et le CLEMI, le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (CLEMI), un service de Réseau Canopé, opérateur public sous tutelle du ministère français de l'Éducation nationale :

*« En ce qui concerne la démarche d'ingénierie, l'équipe s'appuiera sur des expériences et connaissances éprouvées et éventuellement à adapter selon les besoins mis en évidence par les praticiens de terrain. Le centre CLEMI soutiendra particulièrement la création des ateliers ; Radar Advies sera associé à la coconstruction de la formation grâce à son expertise dans le domaine de la prévention de la radicalisation grâce à son activité de formation habituelle et sa participation à Radicalization Awareness Network (RAN). Une base communes sera créée et adaptée aux contextes des territoires participants en cas de besoin. La base RADAR initiale pourra être utilisée comme une base de référence contextualisable »<sup>22</sup>*

Certaines dynamiques partenariales vont se renforcer, d'autres s'estomper. La Finlande et le CLEMI sont les seuls partenaires encore « en lice » lors du forum de restitution de décembre 2018. Le large spectre des partenaires présents au début de l'expérimentation apporte néanmoins des éléments explicatifs aux hésitations du dispositif entre ciblage spécifique de la radicalisation islamiste, ciblage de la radicalisation pensée au sens large ou insertion de la thématique de la radicalisation parmi une pluralité de thématiques ciblées. (1.1). Le contexte partenarial apporte également des éclairages quant à la dualité des stratégies de prévention promues dans le dispositif de formation à la prévention : médiation numérique et médiatisation numérique. (1.2)

### **1.1. Appréhensions partenariales de la « radicalisation »**

Lors du forum de lancement de l'expérimentation Net Hikers, la présentation par les partenaires des dispositifs mis en œuvre pour prévenir la radicalisation laisse entrevoir la pluralité des appréhensions du terme de « radicalisation ».

Pour les consultants de RADAR Advies, membre du Réseau de sensibilisation à la radicalisation<sup>23</sup> lancé par la Commission Européenne en 2011, le terme est essentiellement pensé dans son sens étroit de « radicalisation religieuse islamiste ». Dans la présentation faite de son organisation en mars 2018, Wessel Haanstrat fait référence à « deux attaques motivées par l'idéologie extrémiste » : « l'assassinat du politicien Pim Fortuyn par un extrémiste de gauche et le meurtre du réalisateur Théo Van Gogh par l'extrémiste islamique Mohammed B ». L'appréhension

<sup>21</sup> Conversation de terrain avec Claire, coordinatrice FORMERA du dispositif Net Hikers, septembre 2018

<sup>22</sup> Document Programme d'action du Projet Net Hikers du 13 novembre 2017

<sup>23</sup> Il s'agit du RAN : Radicalisation Awareness Network

plurielle de l'idée de radicalisation n'est qu'apparente. Dans son développement l'accent est mis sur ce second type de radicalisation. « L'attaque du World Trade Center » comme « la montée de Daesh » reviennent de manière récurrente dans le discours de l'intervenant.<sup>24</sup> Les exemples exposés pour promouvoir des méthodes socio-éducatives de lutte contre la radicalisation concernent essentiellement des jeunes radicalisés islamistes. Certains membres de la direction de la MREIC de la CNAF et le directeur de l'une des CAF concernées par l'expérimentation semblent imprégnés de cette vision des choses. Tout en admettant la pluralité des phénomènes de radicalisation, ils voient dans l'islamisme radical le problème public spécifique auquel le dispositif Net Hikers doit s'attaquer en priorité. Un directeur de CAF s'exprime ainsi : « *ce n'est peut-être pas le cas partout mais on a quand même des indices qui laissent entrevoir une montée de l'extrémisme religieux islamique. Les départs pour la Syrie.. ce sont des faits concrets* ». <sup>25</sup> Lors de la réflexion de janvier 2019 sur l'extension du dispositif à d'autres départements que les expérimentateurs initiaux, le un membre de la direction de la MREIC milite pour que le Bas-Rhin soit choisi : il s'agit de déployer le dispositif de formation sur un territoire récemment touché par un attentat perçu comme relevant de l'islamisme radical.<sup>26</sup> Cette prise de position révèle une représentation de la radicalisation univoque laquelle se voit légitimée par les discours experts de RadarAdvies. Cette position est loin d'être partagée par l'ensemble des membres du comité de pilotage de l'expérimentation. La coordinatrice du projet Net Hikers à FORMERA, les acteurs de la CAF \*\*, comme les membres du service DPFAS<sup>27</sup> de la CNAF militent au sein du comité de pilotage pour que la radicalisation soit pensée au pluriel et qu'elle ne soit pas la seule dérive juvénile visée par le dispositif de prévention via l'usage des outils numériques. L'exposition aux « fake news » préoccupe la coordinatrice du dispositif Promeneurs du Net de l'un des trois départements participant. La directrice de la CAF de ce même département est sur la même position. Elle souhaite que les Promeneurs du Net ne soient pas « récupérés par la lutte contre le terrorisme ». Elle aimerait que le dispositif de prévention Net Hikers outille les Promeneurs du Net pour lutter contre une pluralité de dérives juvéniles parmi lesquelles le harcèlement et notamment le cyberharcèlement.<sup>28</sup> Rien ne nous permet de penser que cette appréhension plurielle de la radicalisation et son inclusion parmi d'autres « déviances juvéniles » découle de la proximité de partenaires promouvant une telle approche. Néanmoins il convient de noter que cette position peut se voir confortée par les discours de certains partenaires. Dans les pays du Nord de l'Europe, c'est traditionnellement l'extrémisme de droite qui retient l'attention des pouvoirs publics et des acteurs socio-éducatifs. Les attentats terroristes de 2011 en Norvège et particulièrement la tuerie de masse dans un camp de la Ligue de jeunes du parti travailliste norvégien sur l'île d'Utøya sont ainsi rapportés par les partenaires suédois et

---

<sup>24</sup> Document synthèse du discours de Wessel Haanstra de Radar Advies et observation du forum de lancement de Net Hikers 20 mars 2019

<sup>25</sup> Entretien avec le directeur de la CAF \*\* et la chargée de mission Jeunesse 18 avril 2018,

<sup>26</sup> Il est ainsi fait référence à l'attentat du marché de Noël de Strasbourg du 11 décembre 2018

<sup>27</sup> Deux directions de la CNAF sont représentées dans le Comité de pilotage de l'expérimentation : la MREIC et la DPFAS / direction du personnel de la formation et de l'action sociale.

<sup>28</sup> Entretien avec la directrice de la CAF \*\*, 30 mars 2018, locaux de FORMERA

finlandais.<sup>29</sup> Cet environnement est de nature à questionner les acteurs du dispositif quant à la représentation dominante islamo-centrée de la radicalisation. Le partenariat établi avec le CLEMI pousse encore plus loin la remise en cause thématique du dispositif initial en ce sens qu'il décentre le projet du seul phénomène de « radicalisation ». Sollicité comme expert des médias, le CLEMI joue finalement un rôle dans la définition des dérives juvéniles prises en compte dans le dispositif de prévention. La prévention de la « désinformation », la lutte contre les « fake news » et les théories complotistes sont des causes prises en charge par le CLEMI que le dispositif Net Hikers s'approprie progressivement. Le compagnonnage avec le CLEMI permet aux acteurs de l'expérimentation peu à l'aise avec le concept de radicalisation de légitimer une pluralisation des déviations juvéniles prises en charge par le dispositif. L'un des coordinateurs départementaux du dispositif relève ainsi : « *Pourquoi prévenir aussi contre le complotisme ou les fake-news ? ben c'est le CLEMI qui nous le dit que c'est une thématique forte en ce moment* ». <sup>30</sup>

La coopération formelle et informelle d'acteurs autour du dispositif Net Hikers permet le « courtage »<sup>31</sup> d'une pluralité de visions de la radicalisation. Ceci favorise un élargissement de ce qui se voit au fil de l'expérimentation appliqué le terme de « radicalisation » ou contribue à englober cette thématique dans un spectre de dérives juvéniles large.

## ***1.2. Deux écoles à l'heure de penser l'usage des outils numériques***

L'inscription de Net Hikers dans une logique de prévention socio-éducative de la radicalisation plutôt que dans une logique répressive constitue un élément prédéfini dans le projet. En revanche, bien que l'adossement de la formation Net Hikers au dispositif Promeneurs du Net soit acté dès les débuts du projet, un certain nombre de réticences s'expriment parmi les acteurs du comité de pilotage à l'égard d'un accompagnement socio-éducatif « en ligne ». En effet, la logique de « médiatisation numérique »<sup>32</sup> autrement dit « la mobilisation des technologies numériques pour agir ou communiquer en direction de l'utilisateur ou de la personne concernée » ne fait pas l'unanimité. Les membres de la DPFAS de la CNAF comme les CAF expérimentatrices rappellent que les Promeneurs du Net ne doivent pas communiquer « en ligne » avec des jeunes avec lesquels ils n'auraient jamais parlé « dans la vie réelle ». L'un des objectifs des Promeneurs du Net doit être de ramener les jeunes dans les structures. Plutôt que de renforcer la dimension de « médiatisation numérique » du dispositif Promeneurs du Net, la formation Net Hikers se doit d'outiller les Promeneurs du Net en matière de « médiation numérique »<sup>33</sup> autrement dit, elle se doit de former

<sup>29</sup> Forum de lancement et forum de restitution intermédiaire.

<sup>30</sup> Entretien mené en novembre 2018

<sup>31</sup> Nous reprenons ici l'expression mobilisée par Charles Tilly pour explorer la circulation des répertoires d'action au fil des époques. Entretien avec Charles Tilly, *Ouvrir le répertoire d'action*. Vacarme 31. avril 2005. L'usage nous semble approprié pour explorer la manière dont des expériences éloignées (géographiquement) sont rapportées et soumises à la discussion à l'heure de mettre en place un dispositif d'action parapublic.

<sup>32</sup> Rapport du CRTS, (op. Cit)

<sup>33</sup> L'expérimentation est intitulée « Prévenir les risques de violences, de harcèlement et de radicalisation par la médiation numérique »



les Promeneurs du Net à l'accompagnement des jeunes dans leurs usages du numérique pour éviter notamment les phénomènes de radicalisation « en ligne ». Cet objectif suscite des réserves parmi les membres de la DPFAS. Ces derniers doutent que les Promeneurs du Net puissent devenir des médiateurs numériques par le biais d'une formation courte : « *médiateur numérique c'est un métier, on ne peut pas devenir médiateur numérique comme ça, il faut faire attention aux mots* »<sup>34</sup> Le suivi ethnographique des sessions de formation Net Hikers montre combien c'est tant une montée en compétences des Promeneurs du Net en termes de « médiation numérique » qu'en termes de « médiatisation numérique » qui est recherchée.

L'observation en amont des espaces de réflexion pédagogique (séminaires pédagogiques, voyage d'étude, forums) permet de voir le large panel des méthodes de prévention via l'usage des outils numériques promues par les partenaires. Le CLEMI donne à voir des méthodes visant à aider les jeunes dans leur décryptage des médias. Il s'agit de les aider à prendre du recul vis à vis des informations disponibles dans les médias et plus spécifiquement sur les réseaux sociaux. D'autres partenaires vont proposer un approfondissement de l'usage du numérique pour favoriser le dialogue avec des jeunes perçus comme « déviants ». Radar Advies rapporte la pratique des « contre-discours en ligne et des discours alternatifs » : [Elle] « *consiste à opposer des discours alternatifs aux idées extrémistes qui circulent sur internet. La propagande extrémiste et le recrutement interviennent souvent sur la toile et il est crucial que cet espace soit investi par les discours alternatifs* »<sup>35</sup> Des acteurs finlandais et suédois rapportent la mise en œuvre de dispositifs d'écoute en ligne reposant sur des systèmes d'intelligence artificielle. Des dispositifs de « serious games » sont également promus par les partenaires. Ces expériences novatrices ne sont pas sans susciter l'intérêt des pilotes du projet Net Hikers.

Les partenaires alimentent la réflexion quant à l'utilisation des outils numériques à mettre en œuvre dans le cadre d'une prévention socio-éducative des phénomènes de radicalisation juvénile. Ils donnent des arguments pour orienter le scénario de formation aux membres du comité de pilotage qui défendent l'option « médiatisation numérique » comme à ceux qui défendent un outillage approfondi en matière de « médiation numérique ».

La genèse européenne du projet « Net Hikers » engendre un contexte d'élaboration de la formation spécifique. Il met le comité de pilotage au contact d'une diversité de conceptions de la radicalisation et d'une pluralité de manières de penser la prévention de ce phénomène. La configuration organisationnelle spécifique dans laquelle évolue l'équipe de FORMERA en charge de proposer un programme de formation joue un rôle décisif quant aux choix qui sont finalement opérés.

## **2. Quand la recherche s'immisce dans l'expérimentation Net Hikers**

FORMERA est un organisme de formation aux métiers du travail social. Cette école forme des assistantes de service social, des éducateurs spécialisés, des moniteurs éducateurs, des

<sup>34</sup> Entretien avec Laura Zerlan et Sibylle Farni, de la DPFAS de la CNAF, avril 2018, locaux de la CNAF à Paris

<sup>35</sup> Synthèse de l'intervention de Radar Advies du 20 mars 2018 (forum de lancement l'expérimentation)

animateurs sociaux. La direction du développement de FORMERA élabore également des « stages de perfectionnement ». L'équipe projet en charge de la mise en œuvre du projet Net Hikers agit dans ce cadre. Dès l'origine, il est convenu que l'expérimentation Net Hikers sera l'objet d'un suivi scientifique et évaluatif. Cette mission est confiée à la Direction Recherche et Prospective de FORMERA. Cinq chercheurs en Sciences Sociales collaborent au sein de ce service pour réfléchir aux évolutions contemporaines de l'action sociale et plus spécifiquement du travail social, à la gouvernance et la territorialisation de l'action sociale. Le suivi scientifique de l'expérimentation Net Hikers va être initialement confiée à François S., doctorant en Sciences de l'éducation.<sup>36</sup> Il est alors chargé d'outiller l'équipe projet en charge de l'élaboration de la formation : « *les apports scientifiques viendront donc étayer l'ingénierie pédagogique en proposant un éclairage documentaire sur les différentes notions abordées et serviront aux formateurs et professionnels afin d'établir des repères théoriques pour l'action* »<sup>37</sup> Dans cette perspective, le jeune chercheur mobilisé va produire un état de l'art en trois parties :

- « *intervention sociale par le biais des réseaux sociaux*
- perspective de médiation numérique, d'éducation aux médias et de décryptage des informations et messages véhiculés*
- prévention à partir des réseaux sociaux des comportements inadaptés (intimidations, harcèlements, risques de violences, dérives sectaires et processus de préradicalisation)* »

L'état de l'art établi invite les concepteurs de la formation Net Hikers à questionner le concept de radicalisation et à le déconstruire. Reprenant les travaux de S. Ollitrault, Luke March et Geneviève Pruvost, l'auteur de l'état de l'art propose de « distinguer pensée radicale et action radicale ». La nécessité de prendre en compte la diversité des engagements (religieux, politiques, identitaires) pouvant déboucher sur des actions radicales est également rappelée. Les auteurs de l'état de l'art s'attachent à identifier les facteurs intervenant dans les processus de radicalisation juvénile. Le rôle pouvant être joué par internet et les réseaux sociaux est largement relativisé. Reprenant les travaux de W. Grenier Chalifoux et de B. Ducol, l'état de l'art signale : « *Ces auteurs ne dénie pas tout rôle à internet dans le phénomène de radicalisation mais ils en font un élément adjuvant du processus plutôt qu'un élément moteur.* »<sup>38</sup> « *Benjamin Ducol décrit, quant à lui, des communautés en ligne comme étant « dans le prolongement de réseaux sociaux préexistants* ». »<sup>39</sup> Dans le prolongement, l'état de l'art établi documente de manière critique les pratiques de prévention de la radicalisation « en ligne ». Il est ainsi fait référence aux logiques de « contre-discours » défendues par Peter Neumann (2009) et Gabriel Weimann (2010) lesquels proposent de produire et diffuser en

<sup>36</sup> Je le rejoins quelques semaines plus tard (mars 2018) et je suis alors chargée du volet évaluatif de ce suivi scientifique.

<sup>37</sup> Programme d'actions du dispositif « Net Hikers-Prévenir les risques de violence, de harcèlement et de radicalisation par la médiation numérique », 13 novembre 2017

<sup>38</sup> Etat de l'art établi par l'équipe en charge du suivi scientifique de l'expérimentation

<sup>39</sup> Il est ici fait référence à un chapitre proposé par B. Ducol dans l'ouvrage Bouchard, Martin (dir.), « *Social networks, terrorism and counter-terrorism: Radical and connected* » New York, Routledge, coll. « Contemporary terrorism studies », 2015, 256p.

ligne ce qu'il appelle des contre-récits (*counter-narrative*). L'état de l'art met en lumière des analyses critiques de ce mode d'intervention socio-éducative en ligne. W. Grenier Chalifoux qui propose que cette fonction de production et de diffusion des contre-discours soit portée par des « leaders d'opinion » crédible au sein du public ciblé est largement cité dans le document fourni à l'équipe projet comme N. Schils et J. Laffineur auteures du rapport belge qui considère qu'« *il est peu probable que les contre-discours aient un effet.* » [sur des personnes déjà radicalisées]. De manière générale, l'état de l'art rapporte que la littérature scientifique remet assez fortement en cause l'intérêt des stratégies de prévention tertiaire « en ligne », c'est-à-dire en direction de populations déjà enclines à des comportements « déviants » - notamment des individus déjà bien engagés dans un processus de radicalisation. L'efficacité des stratégies de prévention primaire « en ligne » ou mobilisant de la « médiation numérique » en direction de publics nullement radicalisés est en revanche rapportée.

La livraison de cet état de l'art au comité de pilotage du projet intervient un mois après le forum de lancement de l'expérimentation et peu de temps après le premier séminaire pédagogique. Ce document aide les pilotes du projet à faire des choix entre les différentes conceptions de la radicalisation et options préventives présentées par les partenaires lors du forum de lancement et lors du séminaire pédagogique. Claire en témoigne : « *ça n'a pas révolutionné ce qu'on avait déjà imaginé mais c'est venu confirmer, conforter nos choix. Par exemple, avec ce document entre les mains, il n'est pas possible d'opter pour une logique de contre-discours !* »<sup>40</sup> La prise en compte effective des conclusions scientifiques rapportées dans l'état de l'art ne découle pas seulement des préconisations de la CNAF à cet égard. Selon Sylvie Ollitrault, la recevabilité des discours scientifiques par les réseaux militants dépend du « contexte » et notamment des « cadres d'interprétation légitimes » dans un univers donné mais également des « itinéraires des acteurs ». <sup>41</sup> Ce modèle explicatif nous semble heuristique pour comprendre la considération de l'expertise scientifique par l'équipe en charge du pilotage de l'expérimentation Net Hikers.

Par certains aspects la trajectoire professionnelle de Claire, coordinatrice FORMERA du projet Net Hikers apparaît favorable à une appropriation des travaux scientifiques traitant de la prévention en ligne des phénomènes de radicalisation. Si cette dernière ne dispose pas d'une formation en Sciences sociales<sup>42</sup>, son parcours professionnel l'a familiarisée avec le monde de la recherche. Elle est initialement recrutée à FORMERA sur un poste d'assistante de recherche au sein du service Recherche. Elle est restée plus de cinq ans au sein de ce service. Cette expérience l'a mise au contact du monde de la recherche. Elle a, elle-même produit des états de l'art, mené des enquêtes et participé à l'analyse des résultats. En conséquence, elle accorde une certaine légitimité à la recherche en sciences sociales et plus spécifiquement au travail de son ancien collègue du service recherche. Au sein du comité de pilotage, elle va militer en faveur d'une véritable appropriation de cet état de l'art par les acteurs de la CNAF mais aussi par les formateurs. Elle insiste ainsi pour que l'état de l'art soit présenté oralement par François S. et son équipe dans différents espaces dans

<sup>40</sup> Conversation de terrain avec Claire, coordinatrice FORMERA du dispositif Net Hikers en juin 2018

<sup>41</sup> Ollitrault S. (1996) Science et militantisme : les transformations d'un échange circulaire. Le cas de l'écologie française. In: Politix, vol. 9, n°36, Usages sociaux des sciences sociales. pp. 141-162;

<sup>42</sup> Claire est diplômée d'un master en histoire de l'art.

lesquels s'élabore la formation.

Le profil de François S., doctorant, chercheur et rédacteur de l'état de l'art favorise également la légitimité de cet état de l'art au sein de l'équipe des formateurs. Ancien éducateur spécialisé et formateur à FORMERA depuis plusieurs années, François S. bénéficie d'une légitimité auprès de ses collègues du fait de son statut. Aux yeux des formateurs, son expertise de chercheur sur la question de la prévention des dérives juvéniles se double d'une expertise de terrain. Les réticences à prendre en compte un savoir déconnecté des réalités de terrain se voient ainsi estompées.<sup>43</sup> Enfin, il convient d'ajouter qu'au sein de l'équipe projet de FORMERA, la prise en compte des conclusions de l'état de l'art à l'heure d'établir le contenu et les modalités de la formation est d'autant plus légitime que l'organisme mène une réforme interne visant à garantir la « scientificité des contenus » de formation proposés par l'établissement.<sup>44</sup> Cette réforme s'inscrit dans un contexte plus large de montée en puissance de la recherche dans le milieu du travail social : il s'agit de doter les travailleurs sociaux d'un « savoir connaissant » s'ajoutant à un « savoir connivent ».<sup>45</sup> Un certain nombre de conditions sont réunies- « légitimité des cadres d'interprétation »<sup>46</sup> scientifiques et « itinéraires des acteurs » hybrides- pour permettre une « circularité des savoirs »<sup>47</sup> entre le monde savant et les opérateurs de l'action publique que sont en quelque sorte les pilotes FORMERA du projet Net Hikers. Entre les chercheurs de la DREP et les formateurs de FORMERA, « un échange des grilles d'analyse » de la radicalisation et de la prévention va s'opérer. Il va notamment favoriser une distanciation relative des représentations dominantes de la radicalisation et du traitement de celle-ci dans la formation proposée.

### 3. Une formation façonnée avec le public formé

Il serait erroné de penser que la formation proposée découle uniquement du croisement des cadres d'interprétation des partenaires européens et des grilles d'analyse scientifiques. Face à la diversité des expériences européennes données à voir dans le cadre du forum de lancement, les bénéficiaires de l'action-les Promeneurs du Net des trois départements participant à l'expérimentation vont jouer un rôle déterminant quant aux orientations finales du dispositif de formation.

Les bénéficiaires de la formation relèvent tous et toutes du dispositif Promeneurs du Net. Parmi eux des animateurs, des médiateurs, des responsables jeunesse de centre socio-culturels, des directeurs de points information jeunesse. Si la majorité œuvrent dans des contextes d'animation

---

<sup>43</sup> Notre profil de jeune docteur en science politique, issue de l'IEP de Rennes, faiblement acculturée au monde du travail social suscite davantage de réticences de la part des formateurs lors de la phase d'évaluation.

<sup>44</sup> Un projet scientifique visant à établir davantage de relations entre le pôle recherche et le pôle formateur est en cours d'élaboration

<sup>45</sup> Jaeger, M. (2011). Recherche et travail social: Quelle voie de passage entre deux dérives : le scientisme et le romantisme ?. *Vie sociale*, 3(3), 11-23.

<sup>46</sup> Ollitrault, S. (1996). Science et militantisme : les transformations d'un échange circulaire. Le cas de l'écologie française. In: *Politix*, vol. 9, n°36. Usages sociaux des sciences sociales. pp. 141-162

<sup>47</sup> Ibidem

socio-culturelle, certains sont davantage dans des logiques de travail social. Aucun ne relève du secteur médical. L'âge des jeunes accompagnés varie entre 10 et 30 ans. La tranche d'âge 11-17 ans est la plus représentée parmi les publics Promeneurs du Net participant à la formation « Net Hikers ». Si, pour certains, le public des jeunes accompagnés relève clairement des mondes populaires, voire des mondes précaires, cet aspect n'est pas généralisable : le secteur de l'animation attire des publics distincts dans les structures. Des jeunes relevant clairement de la catégorie « petits moyens »<sup>48</sup> peuvent ainsi être identifiés. Si la plupart des Promeneurs du Net exercent en milieu urbain, certains sont confrontés à la jeunesse rurale. Les jeunes issus de l'immigration et notamment de l'immigration maghrébine représentent une part conséquente des effectifs accueillis dans les structures des Promeneurs du Net formés Net Hikers dans deux des trois départements participant à l'expérimentation.<sup>49</sup> Les échanges « en ligne » avec les jeunes accompagnés sont rarement très approfondis. Des demandes d'informations complémentaires sur les activités de la structure ou des échanges banals constituent l'essentiel des conversations « en ligne » entre Promeneurs du Net et jeunes. Les échanges concernant des difficultés personnelles sont bien plus rares, quasi inexistantes. On note comment certains jeunes majeurs ayant fréquenté la structure se saisissent de cet outil numérique pour « réactiver la relation » avec le professionnel jeunesse. Des discussions « en ligne » parfois poussées peuvent alors démarrer. Des échanges autour des « relations de couple difficiles » ou des « conflits avec les parents » sont rapportées par les Promeneurs du Net. Au delà des conversations établies sur les messageries en ligne, les Promeneurs du Net mènent un travail de veille sur les « pages » et « profils » des jeunes accompagnés. Ils signalent une forte diffusion de fake-news, l'adhésion à des théories complotistes, des pratiques de cyberharcèlement récurrentes. Ils attendent donc de la formation Net Hikers qu'elles les outille sur une pluralité de dérives juvéniles. La question de la « radicalisation islamiste » ne constitue pas un phénomène auquel les Promeneurs du Net sont confrontés dans leur exercice quotidien. La directrice de l'une des CAF concernées par l'expérimentation le rappelle lors des Comités de pilotage du dispositif et les Promeneurs du Net vont s'en faire l'écho au cours des différents événements liés à la formation. Lors du forum de lancement de Mars 2018, Mohand, Promeneurs du Net dans une commune très touchée par le phénomène de départs de jeunes pour la Syrie prend la parole suite à l'intervention de RadarAdvies : « franchement, ça m'ennuierait que la formation porte sur des questions de radicalisation qu'on ne rencontre pas sur le terrain. Je l'ai déjà dit et je le redis, cette question de la radicalisation religieuse ne fait pas partie de notre quotidien »<sup>50</sup>

Les temps de formation sont également l'occasion pour les Promeneurs du Net de faire part de leur absence de contact avec des jeunes engagés dans une trajectoire de radicalisation. Lorsque deux thématiques de travail sont proposées Delphine promeneuse du Net choisit systématiquement celle qui ne traite pas de la « radicalisation » : « *Moi ça ne m'intéresse pas du tout la radicalisation, je veux des outils pour dialoguer avec des jeunes en souffrance, c'est tout, même le*

<sup>48</sup> Cartier, M., Coutant, I., Siblot, Y., Masclat, O. (2008). La France des « petits-moyens »: Enquête sur la banlieue pavillonnaire. Paris: La Découverte.

<sup>49</sup> Ces informations ont été recueillies au cours des entretiens menés en novembre et décembre 2018 dans le cadre de l'évaluation du dispositif Net Hikers

<sup>50</sup> Intervention de Mohand, Promeneurs du Net 20 mars 2018, observation participante du forum de lancement, mars 2018

*mot de radicalisation, ça m'agace* ». Lors de la même séance de formation et après un exposé sur le repérage des signes de radicalisation juvénile, Saïd signale que les jeunes accueillis dans sa structure sont très largement musulmans, que la proximité de la mosquée suscite des questions autour de la religion mais qu'il n'a jamais rencontré de jeunes radicalisés dans le cadre de son travail que ce soit « hors ligne » ou « en ligne ». Les membres de la MREIC de la CNAF, incroyables vont alors l'interroger de manière insistante pour le pousser, à admettre que certains cas pourraient être inquiétants. Le jeune professionnel persiste à dire que le cas ne s'est jamais présenté mais qu'il se montre curieux d'en apprendre davantage sur les questions de radicalisation religieuse pour réagir si la situation se présentait. L'expertise des Promeneurs du Net ne révèle pas l'existence d'une quelconque forme de « radicalisation islamiste » parmi les jeunes accompagnés. Selon eux, la formation ne doit pas se restreindre à la seule « radicalisation islamiste. ». En effet, les Promeneurs du Net sont très régulièrement témoins de la diffusion de textes, photos ou vidéos donnant à voir l'adhésion des jeunes à des thèses qu'ils identifient comme étant d' « extrême droite », « d'extrême gauche » ou « radicales ». « L'expertise d'usage » des Promeneurs du Net militerait donc en faveur d'une appréhension plurielle de la radicalisation. Ils estiment néanmoins nécessaire de distinguer l'adhésion à des idéologies radicales et le recours à des modes d'action portant atteinte à autrui : « *qu'est-ce que tu veux, moi je vois pas le problème si un jeune vote Besancenot. S'il vote FN, ça me pose un problème d'un point de vue perso mais en fait il a droit de mettre « I love Marine » sur sa page facebook donc non je réagis pas* »<sup>51</sup>. L'expertise professionnelle des Promeneurs du Net milite donc pour que la formation se dé-focalise de la seule prévention de la radicalisation islamiste et englobe une pluralité de thématique.

Cette vision critique de l'idée de radicalisation découle non seulement de l'expérience de terrain des Promeneurs du Net mais aussi de leurs caractéristiques sociales. Certains professionnels bénéficiaires de la formation estiment subir eux-mêmes des discriminations et se voir régulièrement attribués l'étiquette de « radicalisé » ou de « terroriste » du fait de leur appartenance à la communauté musulmane. Saïd relate ainsi que sa barbe longue et la zabiba qu'il arbore sur le front du fait des prosternations effectuées quotidiennement suscitent la désapprobation des élus de la commune dans laquelle il exerce comme animateur auprès de jeunes adolescents : « *clairement si j'avais pu couper ma barbe ça les aurait arrangés. Pour eux, c'est simple, musulman égal radicalisé* »<sup>52</sup>.

Dans quelle mesure l'expertise de ces professionnels de l'intervention sociale « en ligne » est-elle venue enrichir la réflexion autour de l'élaboration de la formation Net Hikers ? Il convient de relever l'intérêt suscité par celle-ci par les commanditaires du projet. La directrice de l'une des CAF concernées remarque « *On a des idées, un projet mais on a aussi besoin d'entendre ce que les professionnels Promeneurs du Net ont à nous dire* »<sup>53</sup>. Le recueil de la parole des Promeneurs du Net et l'identification de leurs besoins en matière de formation à la prévention « en ligne » des déviations juvéniles via l'élaboration d'un diagnostic préalable à la mise en œuvre de la formation est encouragée par l'équipe projet de FORMERA. Le diagnostic de terrain est mis en place par

<sup>51</sup> Intervention de Thierry, Promeneur du Net, module de formation n°2, octobre 2018

<sup>52</sup> Conversation de terrain avec Saïd, Promeneurs du Net

<sup>53</sup> Entretien avec la directrice de l'une des trois CAF concernées par l'expérimentation, mars 2018

l'équipe projet de FORMERA<sup>54</sup>. Il repose sur la passation d'un questionnaire aux Promeneurs du Net de trois départements, six entretiens et des séances d'observation des pratiques.<sup>55</sup> Il est expressément indiqué que ce diagnostic est appelé à orienter les contenus et formes prises par la formation :

*« Les informations recueillies feront l'objet d'une synthèse qui sera transmise aux participants et aux coordinateurs départementaux pour compléments / rétroaction. La restitution finale sera communiquée à l'équipe évaluative ainsi qu'aux partenaires pédagogiques (Radar et Clémi), et servira de base pour la construction des kits de formation et l'alimentation de l'environnement numérique de travail. »<sup>56</sup>*

On retrouve ici l'idée « d'un savoir d'usage »<sup>57</sup> qu'il est devenu habituel « de prendre en compte afin d'améliorer l'offre des politiques publiques afin qu'elle corresponde davantage aux besoins de ceux auxquels elle s'adresse »<sup>58</sup> Cette attention au savoir des professionnels se voit renforcée par le contexte du travail social<sup>59</sup> dans lequel s'élabore la formation. Chargés du traitement de situations singulières et complexes, la posture réflexive s'impose aux assistants sociaux comme aux éducateurs. Le champ professionnel du travail social est marqué par la pratique de la réflexivité. Les professionnels y sont notamment formés par le biais du « mémoire de recherche » lequel favorise une distanciation des professionnels par rapport au sens commun.<sup>60</sup> Ces caractéristiques du travail social façonnent la manière dont les deux porteuses du projet à FORMERA<sup>61</sup> appréhendent les représentations des Promeneurs du Net et les préconisations de ces derniers à l'égard du dispositif de formation qu'elles se doivent de mettre en œuvre. Parce qu'elles ont toutes deux une proximité professionnelle mais aussi personnelle au travail social<sup>62</sup>, elles accordent une grande importance à l'avis des Promeneurs du Net. En conséquence, il apparaît que l'arbitrage entre les différentes options exposées par les partenaires est tant le fait de la prise en compte de l'expertise scientifique (cf supra) que de la considération des préférences exprimées par les Promeneurs du Net, autrement dit leur « savoir d'usage » en matière de prévention en ligne. La convergence des vues des Promeneurs du Net et de l'équipe en charge du suivi scientifique de l'expérimentation quant à la nécessité de diversifier les déviances juvéniles visées par le dispositif Net Hikers va favoriser la dé-

<sup>54</sup> Ce travail de diagnostic est piloté par Claire. Il se fait en parallèle de l'évaluation menée par l'équipe en charge du suivi scientifique de la démarche

<sup>55</sup> Document « protocole pour un diagnostic de terrain » , 24 janvier 2018

<sup>56</sup> Ibidem.

<sup>57</sup> Dewey, J. *The Public and Its Problems* (1927), Athens, Swallow Press/Ohio University Press Books, 1954, p. 207

<sup>58</sup> Sintomer Y. (2008), « Du savoir d'usage au métier de citoyen ? », *Raisons politiques*, (n° 31), p. 115-133.

<sup>59</sup> L'organisme de formation FORMERA

<sup>60</sup> Molina, Y. (2016). La pratique réflexive dans la formation en travail social. Le parcours de professionnalisation et le mémoire de recherche. *Approches inductives*, 3,(1), 68-90

<sup>61</sup> Claire et Johanna

<sup>62</sup> Johanna est une ancienne travailleuse sociale et Claire est mariée à un éducateur spécialisé.

focalisation de la seule « radicalisation islamiste ». Difficile sur ce point d'évaluer le rôle respectif de l'expertise scientifique et de l'expertise des professionnels. Le poids de l'expertise des Promeneurs du Net dans l'élaboration de la formation peut être évalué à travers l'étude du dosage entre formation à la « médiatisation numérique » et formation à la « médiation numérique » en matière de prévention des radicalités. Cette deuxième option est préconisée par l'équipe scientifique qui suit le projet. Elle va néanmoins être couplée à un outillage conséquent en matière de prévention « en ligne » via l'utilisation de nouveaux types de messageries numériques, de nouveaux réseaux sociaux ou de jeux vidéos. Le maintien de cette dualité de la formation entre prévention « en ligne » et accompagnement dans l'utilisation des outils numériques découle du fort attrait suscité par certains outils de médiatisation numérique chez les Promeneurs du Net. Si certains d'entre eux se projettent dans une fonction de médiateurs numériques qui accompagneraient les jeunes dans leur décryptage des informations diffusées « en ligne », d'autres regardent avec beaucoup d'intérêt les outils finlandais permettant d'approfondir les échanges « en ligne » avec les jeunes. Sandy, promeneuse du net remarque ainsi : « moi, les « serious games », les logiciel de prévention avec les intelligences artificielles, je suis vachement impressionnée. Si quelqu'un dit « je pense au suicide », l'ordi te répond direct une vraie réponse. J'aimerais tellement utiliser ça »<sup>63</sup> Bien que les études remettent en cause l'efficacité de stratégies préventives « en ligne », la coordinatrice FORMERA du dispositif Net Hikers prend en compte l'enthousiasme suscité par les expériences étrangères mobilisant des technologies avancées et le justifie en faisant référence au discours des Promeneurs du Net :

**Maëlle Moalic-Minnaert** : « Le projet initial parle de médiation numérique.. pourtant.. la formation outille aussi en matière de médiatisation numérique... »

**Claire (coordinatrice FORMERA)**: « oui, il y a les deux, on a senti ce besoin lors du diagnostic et ils [les Promeneurs du Net ] nous le redisent. Ils ont l'impression que ça pourrait les aider de mobiliser des outils.. notamment des outils qui nous ont été présenté au forum en mars »

Loin d'être perçue comme irréfléchie la parole des Promeneurs du Net va participer à légitimer des options promues par des partenaires initialement perçues avec circonspection par certains membres du comité de pilotage de l'expérimentation. Les logiques des professionnels peuvent venir conforter des options favorisées par l'expertise scientifique. Ainsi, en rendant compte de la rareté des situations de dérives extrémistes violentes-notamment islamistes- parmi les jeunes accompagnés, les Promeneurs du Net légitiment la dé-focalisation de la « radicalisation islamiste » préconisée par l'équipe de recherche scientifique. La légitimité qui est reconnue aux professionnels est telle que les scénarios avancés par ces derniers sont parfois adoptés sans être véritablement passés au tamis de l'expertise scientifique.

Ouvrir la boîte noire de l'élaboration de la formation permet d'expliquer un certain nombre de « distorsions » entre, le projet initial de la MREIC de la CNAF, la réponse à l'appel à projet ERASMUS + et le projet expérimenté en 2018. L'analyse de « la mise en œuvre » permet ainsi de

<sup>63</sup> Sandy, Promeneuse du Net, entretien du 23 novembre 2018



comprendre la pluralité des conceptions de la prévention de la radicalisation qui sous-tendent le dispositif. C'est tant « le flou initial » du projet que la « structure organisationnelle »<sup>64</sup> de mise en œuvre qui apparaissent comme des facteurs explicatifs heuristiques. La dimension européenne du projet et sa mise en œuvre par un organisme de formation aux métiers du social ont une influence majeure sur le façonnage de la formation. Les porteurs initiaux du projet sont partagés quant à leur appréhension de la radicalisation-les acteurs de la MREIC perçoivent la « radicalisation » dans un sens assez proche des représentations médiatico-politiques dominantes quand les membres de la DPFAS sont privilégient une définition élargie. Le « recours à l'étranger », « réflexe largement partagé par les professionnels de l'action publique »<sup>65</sup> va non seulement confronter les acteurs de la CNAF et des CAF à des « recettes d'action publiques supposées efficaces »<sup>66</sup> mais aussi à des « cadres d'interprétation »<sup>67</sup> de la radicalisation divers. L'appropriation effective de ces modèles étrangers dans le cadre de l'expérimentation va être guidée par deux types d'expertise : l'expertise des bénéficiaires de la formation et l'expertise scientifique vont orienter les choix du comité de pilotage du dispositif de formation. Ces deux ressources sont disponibles du fait de « la structure organisationnelle de mise en œuvre »<sup>68</sup> de la formation. Confier l'élaboration et l'opérationnalisation de la formation à un organisme de travail social permet la rencontre des logiques des commanditaires avec les analyses scientifiques de la « radicalisation » et de sa prévention. La « place incertaine de l'expertise dans l'action publique » va favoriser la prise en compte du « savoir d'usage » des Promeneurs du Net par les acteurs de la CAF et des CNAF mais aussi par les acteurs de FORMERA. L'insertion de ces derniers dans le monde du travail social leur fait octroyer une égale légitimité au « savoir connaissant » et « au savoir connivent ».<sup>69</sup>

La relecture du projet initial à l'aune des expériences étrangères permet au projet de prendre ses distances avec une vision de la radicalisation inspirée des discours médiatiques et politiques. La considération de l'expertise scientifique agit également en ce sens. Enfin la place faite aux travailleurs sociaux limite le risque de l'élaboration d'une formation en décalage avec les réalités de terrain lequel est souvent à l'origine de la non-appropriation des dispositifs par les acteurs concernés.<sup>70</sup> Dans la typologie des transferts de politiques publiques entre pays étrangers proposée par P. Dolowitz et D. Marsh<sup>71</sup>, l'élaboration du dispositif « Net Hikers » relève donc davantage de

---

<sup>64</sup> Nous reprenons ici des facteurs de distorsion entre décision et mise en œuvre présentés par Patrick Hassenteufel. Hassenteufel, P., (2008) *Sociologie politique : l'action publique*, Paris, Armand Colin, p.88

<sup>65</sup> Frinault, T. & Le Bart, C. (2009). L'exemplarité de l'étranger. *Revue française de science politique*, vol. 59(4), 629-631

<sup>66</sup> Ibidem

<sup>67</sup> Au sens de Snow et Benford

<sup>68</sup> Hassenteufel, P. op.cit

<sup>69</sup> Jaeger, M., art.cit.

<sup>70</sup> Hassenteufel, P. op.cit., p. 89

<sup>71</sup> Dolowitz, D. Marsh, D. « Learning from Abroad : The Role of Policy Transfer in Contemporary Policy Making », *Governance*, 13 (1), 2000, p. 5-24 ; D. Dolowitz, D. Marsh, « Who Learns What from Whom : A Review of the Policy Transfer Literature », *Political Studies*, 44,1996, p. 343-357.

« l'inspiration » que du « transfert complet » d'un modèle étranger. Le cas étudié ne nous permet pas de discuter de manière opportune la thèse d'une standardisation des modèles d'action publique liée aux logiques d'appels à projets européens. La distanciation des schèmes dominants d'appréhension de la radicalisation et de sa prévention apparaissant « chemin faisant », il apparaîtrait hasardeux de relier l'échec du projet au programme ERASMUS + à son émancipation des standards européens. L'expérimentation Net Hikers montre en revanche que la mise en place d'outils européens de prise en charge préventive des phénomènes de radicalité violente-et notamment le « réseau de sensibilisation à la radicalisation »<sup>72</sup>- n'exclut pas l'émergence d'initiatives davantage en phase avec les spécificités nationales voire locales en matière de confrontation aux radicalités violentes.

Il convient néanmoins de relever le caractère isolé du dispositif « Net Hikers » en France. Ceci est perceptible dans la transformation des buts du dispositif. L'objectif d'outiller à la prévention « en ligne » des radicalités s'efface progressivement au profit d'un outillage plus global à la prévention des dérives juvéniles. Au delà d'une croyance limitée dans la prise en charge numérique des phénomènes de radicalisation (cf infra), il s'agit d'occuper un champ de la prévention faiblement investi : les pilotes du dispositif se rendent compte que la formation des intervenants sociaux et des animateurs de jeunesse en matière de radicalisation s'avère très réduite. Si « les pouvoirs publics sollicitent ces professionnels pour participer à la prévention de la radicalisation »<sup>73</sup>, ils sont aussi faiblement accompagnés dans cette démarche. Le caractère limité des dispositifs de prévention interpelle eu égard à la forte visibilité médiatico-politique du phénomène. Le privilège accordé par les pouvoirs publics à une approche sécuritaire et leur faible investissement initial dans les dispositifs de prévention se doivent d'être mentionnés.<sup>74</sup> Cette approche initialement sécuritaire de la radicalisation par les pouvoirs publics suscite, en retour, parmi les intervenants sociaux en contact avec les jeunes une méfiance majeure à l'égard de toute initiative de prise en charge de la radicalisation portée par des organismes publics et parapublics. Le faible attrait suscité initialement par le dispositif Net Hikers chez les Promeneurs du Net <sup>75</sup> en témoigne. Une analyse sur le long terme du déploiement de « Net Hikers » permettrait de voir si le dispositif dé-focalisé de la « seule radicalisation islamiste » et mêlant « approche cognitive » et « approche intégrative »<sup>76</sup> de la radicalisation permettra de réconcilier les animateurs et éducateurs jeunesse avec la prise en charge des radicalités violentes.

## Bibliographie

Bouchard, Martin (dir.), (2015) « *Social networks, terrorism and counter-terrorism: Radical and connected* » New York, Routledge, coll. « Contemporary terrorism studies », 2015, 256p.

<sup>72</sup> *Radicalisation* Awerness Network (RAN)

<sup>73</sup> Limam, W. (2016). Le grand malentendu ? Laïcité, radicalisation et pratiques d'intervention sociale. *VST - Vie sociale et traitements*, 132(4), 41-48.

<sup>74</sup> Michalon-brodeur, V., Bourgeois-Guérin, É. et Rousseau, C. (2018). Le rôle de l'école face à la radicalisation violente : risques et bénéfices d'une approche sécuritaire. *Éducation et francophonie*, 46(2), 230-248.

<sup>75</sup> Seule une minorité des Promeneurs du Net sollicités pour participer à la formation seront finalement partie prenante du dispositif.

<sup>76</sup> Rapport du Centre international pour la prévention de la criminalité (CIPC) (2017) « Prévention de la radicalisation menant à la violence : une étude internationale sur les enjeux de l'intervention et des intervenants »,

## Congrès AFSP Bordeaux 2019

Costache, G.A., Rapport de stage à la MREIC de la CNAF ; « Le soutien apporté par l'Union européenne aux animateurs socio-éducatifs impliqués dans la prévention de la radicalisation menant à l'extrémisme violent », <https://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/international/pdf/soutienUE.pdf>

Dewey, J. *The Public and Its Problems* (1927), Athens, Swallow Press/Ohio University Press Books, 1954, p. 207

Dolowitz, D. Marsh, D. « Learning from Abroad : The Role of Policy Transfer in Contemporary Policy Making », *Governance*, 13 (1), 2000, p. 5-24 ;

Dolowitz D. Marsh, D., « Who Learns What from Whom : A Review of the Policy Transfer Literature », *Political Studies*, 44, 1996, p. 343-357.

El Difraoui, A., & Uhlmann, M. (2015) « Prévention de la radicalisation et déradicalisation: les modèles allemand, britannique et danois » *Politique étrangère*, (4), 171-182.

Frinault, T. & Le Bart, C. (2009). L'exemplarité de l'étranger. *Revue française de science politique*, vol. 59(4), 629-631

Grenier-Chalifoux, W., (2017) *Radicalisation hors ligne, le rôle des réseaux sociaux dans le passage à l'acte terroriste islamiste (1990-2016)*, mémoire de maîtrise, Université de Québec, Montréal.

Hassenteufel, P ., (2008) *Sociologie politique : l'action publique*, Paris, Armand Colin,

Jaeger, M. (2011). Recherche et travail social: Quelle voie de passage entre deux dérives : le scientisme et le romantisme ?. *Vie sociale*, 3(3), 11-23.

Lascoumes, P., Le Galès, P., (2012) *Sociologie de l'action publique*, Paris, Armand Colin.

Limam, W. (2016). Le grand malentendu ? Laïcité, radicalisation et pratiques d'intervention sociale. *VST - Vie sociale et traitements*, 132(4), 41-48.

Michalon-brodeur, V., Bourgeois-Guérin, É. et Rousseau, C. (2018). Le rôle de l'école face à la radicalisation violente : risques et bénéfices d'une approche sécuritaire. *Éducation et francophonie*, 46(2), 230-248.

Molina, Y. (2016). La pratique réflexive dans la formation en travail social. Le parcours de professionnalisation et le mémoire de recherche. *Approches inductives*, 3,(1), 68-90

Neumann, P. (2013) « Options and strategies for countering online radicalization in United States », *Studies in Conflict & Terrorism*, vol. 36, no. 6 pp. 431-459.

Ollitrault, S. (1996). Science et militantisme : les transformations d'un échange circulaire. Le cas de l'écologie française. In: *Politix*, vol. 9, n°36. Usages sociaux des sciences sociales. pp. 141-162;

Puaud, D., (2018) *Le spectre de la radicalisation. L'administration sociale en temps de menace terroriste*, Rennes, EHESP

Schils, N., Laffineur, J. « Comprendre et expliquer le rôle des nouveaux médias sociaux dans la formation de l'extrémisme violent », *Politique Scientifique fédérale*, Université catholique de Louvain

Sommier, I., (2012) « Engagement radical, désengagement et déradicalisation. Continuum et lignes de fracture », *Lien social et politiques*, n°68.

Tisseron, S. (2011). Les nouveaux réseaux sociaux sur internet. *Psychotropes*, vol. 17(2), 99-118.

Vial, S., (2017), « L'intervention socio-éducative à l'épreuve du phénomène de la radicalisation violente », *Les cahiers du travail social* n°86

Weimann, G., (2010), *Terror on facebook, twitter and Youtube The Brown Journal of World Affairs*, Vol. 16, No. 2 pp.

Congrès AFSP Bordeaux 2019

45-54

Rapport du Centre international pour la prévention de la criminalité (CIPC) (2017) « Prévention de la radicalisation menant à la violence : une étude internationale sur les enjeux de l'intervention et des intervenants »,

Rapport du CRTS de Bretagne (2019) "*Les usages numériques dans l'accompagnement sociale et éducatif*"